

24 JUIN 2016 29 JANV. 2017

# LE SPORT EUROPÉEN À L'ÉPREUVE DU NAZISME

Des J.O. de Berlin ≡  
aux J.O. de Londres  
(1936-1948) ≡≡



Exposition présentée par le CHRD, conçue et réalisée par le Mémorial de la Shoah © The Israel Museum, Jerusalem (Israël) / Bridgeman Images



**CENTRE D'HISTOIRE**  
DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

[www.chrd.lyon.fr](http://www.chrd.lyon.fr)  
14 AVENUE BERTHELOT - 69007 LYON  
TÉL. 04 72 73 99 00





# CONTACT PRESSE



## **CHRD**

Magali Lefranc

04 72 73 99 06

[magali.lefranc@mairie-lyon.fr](mailto:magali.lefranc@mairie-lyon.fr)

## **Fouchard Filippi Communications**

Philippe Fouchard-Filippi

06 60 21 11 94

[phff@fouchardfilippi.com](mailto:phff@fouchardfilippi.com)

# SOMMAIRE

P.03

ÉDITO

P.04

L'EXPOSITION

La décennie tragique : Berlin (1936) – Londres (1948)

Itinéraires de sportifs

Le sport à Lyon durant la Seconde Guerre mondiale

P.06

PORTAITS DE LYONNAIS

P.08

FOCUS BD

P.09

INFORMATIONS PRATIQUES

**Les Jeux olympiques de Berlin, organisés en 1936 par le III<sup>e</sup> Reich, ouvrent une nouvelle ère dans l'histoire du sport, qui devient un outil privilégié pour porter les idéologies totalitaires.**

**L'exposition « *Le sport européen à l'épreuve du nazisme* » dresse le tableau d'une décennie tragique qui s'achève avec les Jeux olympiques de Londres en 1948.**

**Elle retrace également une vingtaine de carrières sportives bouleversées par la guerre, dont celle du célèbre Lyonnais Tola Vologe.**

**Toute l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle européen se lit dans le formidable développement des pratiques et des cultures sportives**, en particulier lors de ses pages les plus sombres, écrites entre les Jeux de Berlin organisés par le III<sup>e</sup> Reich et le renouveau olympique esquissé à Londres en 1948.

**Le nazisme, le fascisme et les régimes de collaboration ont utilisé le sport pour contrôler la jeunesse et les masses**, justifier leurs idéologies xénophobes et racistes, et parfois infliger des supplices particuliers aux champions juifs déportés. Comment s'est comporté le monde sportif face aux politiques d'exclusion, face à l'application des lois antijuives jusque dans les stades, les gymnases et les piscines ? Pour les minorités opprimées, pour les résistants, et même pour certains prisonniers des camps, le sport a-t-il pu servir de refuge, voire de « réarmement » moral et corporel ?

**En 2011, le Mémorial de la Shoah s'emparait de cette thématique pour créer une exposition, pensée comme itinérante**, sur le sport européen à l'épreuve du nazisme, mettant au jour de nombreux documents et une iconographie inédite. Attentif à la valorisation des avancées de la recherche historique dans sa période de prédilection, soucieux de multiplier les points de vue sur l'histoire de la Shoah, le CHRD présente une version amendée de l'exposition du Mémorial de la Shoah.

**Ce projet, inscrit dans le cadre des programmations culturelles qui saluent la tenue à Lyon de l'Euro 2016**, offre l'occasion de nombreuses rencontres autour de la thématique du sport pendant la guerre, envisagé dans toutes ses composantes. Il s'agira aussi pour le musée de revenir sur l'histoire tragique de l'athlète Tola Vologe, assassiné en 1944 dans les ruines du siège de la Gestapo lyonnaise.

# L'EXPOSITION

**L'exposition donne à voir de nombreux films, photographies, objets et documents d'archives inédits. Le parcours s'articule autour de trois parties :**

## **LA DÉCENNIE TRAGIQUE : BERLIN (1936) – LONDRES (1948)**

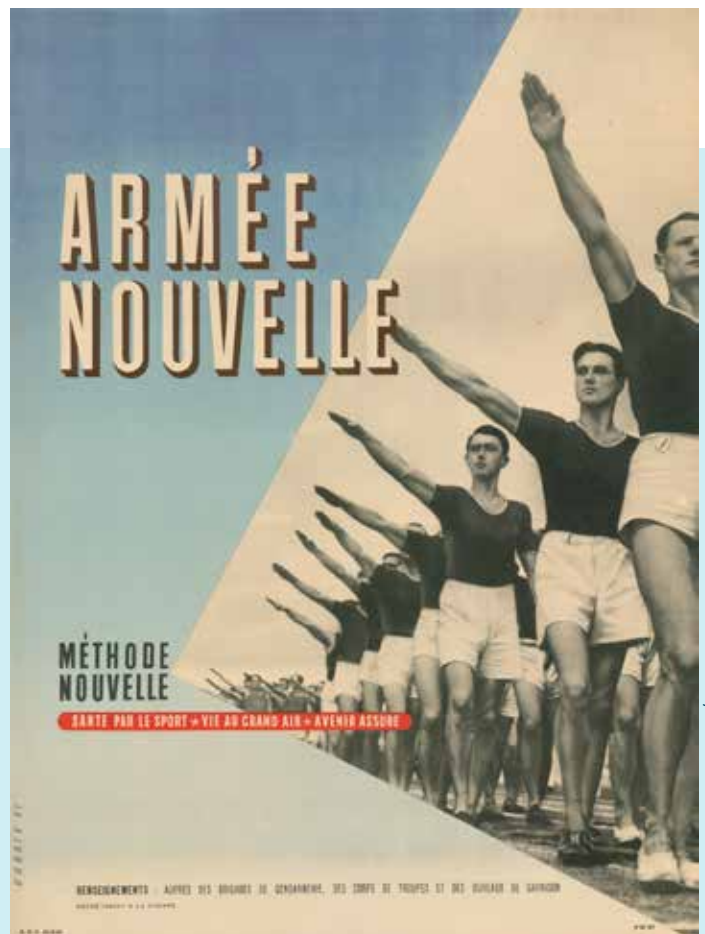
Inaugurée avec les Jeux olympiques de Berlin en 1936 et leur boycott inabouti, l'histoire de cette décennie tragique combine une histoire des relations sportives internationales, une histoire du mouvement sportif ouvrier européen et une histoire des politiques sportives d'exclusion dans les années trente. Elle intègre la tentative d'élaboration par les pays de l'Axe d'une « Europe nouvelle du sport » et se poursuit jusqu'à la destruction du mouvement sportif juif et la déportation de ses meilleurs athlètes.

En poursuivant le fil chronologique jusqu'aux Jeux de Londres en 1948, on échappe à une histoire téléologique qui établirait un lien de cause à effet entre les Jeux de Berlin et la Shoah. En effet, si les champions et championnes juifs de l'entre-deux-guerres ont été exterminés, ce n'est pas parce qu'ils étaient sportifs, mais bien parce qu'ils étaient juifs. Néanmoins, certains athlètes juifs ont été particulièrement martyrisés parce qu'ils étaient des sportifs d'exception. Les Jeux de Londres permettent d'aborder le retour des sportifs déportés, l'épuration dans le sport, la relève des générations au-delà des sportifs qui ont participé aux jeux de 1936 et 1948, le renouveau des Maccabiades.

## **ITINÉRAIRES DE SPORTIFS**

Pour le grand public, et plus encore pour les jeunes générations, le regroupement adopté dans le parcours d'exposition en sept disciplines (gymnastique, escrime, sports de combat, natation, athlétisme, football, sports de raquette) facilite les processus d'identification, de réflexion et d'appropriation des connaissances historiques en lien avec des athlètes français, italiens, allemands, polonais, autrichiens, hongrois, aux destins tragiques. Pour autant, ces itinéraires montrent à quel point les déterminations personnelles furent complexes et très souvent empêchées par l'absence d'un vrai choix.

Plus qu'une déclinaison de l'histoire du sport à l'échelle des individus, les destins de ces athlètes s'avèrent particulièrement emblématiques de l'évolution des sociétés. La plupart de ces sportifs n'ont véritablement pris conscience de leur judéité que sous l'effet de l'antisémitisme et de la barbarie nazie. Certains sont épargnés, quelques temps, comme les boxeurs d'Auschwitz. Pour d'autres en revanche, leur statut d'athlètes d'exception leur vaut d'être atrocement suppliciés. Rares sont ceux qui ont survécu, encore plus rares ceux qui ont poursuivi leur carrière sportive, souvent, ils ont dû émigrer loin de l'Europe. Leur histoire a longtemps été oubliée.



Armée nouvelle, France, 1941. Coll. Mémorial de la Shoah

## LE SPORT À LYON DURANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Le sport et la jeunesse sont une des priorités du régime de Vichy, qui crée dès le mois de juillet 1940 un Commissariat général à l'Éducation générale et aux Sports. À travers l'organisation de grandes manifestations, mais aussi les parcours croisés d'athlètes d'exception comme Tola Vologe et Tony Bertrand, l'exemple de Lyon permet d'illustrer l'importance et l'impact de la politique sportive entre 1940 et 1944. Il témoigne aussi d'un engouement pour le sport qui dépasse les seuls objectifs du gouvernement de Vichy.

Dès sa nomination à la tête du Commissariat, l'ancien champion de tennis Jean Borotra veut imposer le sport par la pédagogie, unifiant les méthodes d'enseignement à travers un Collège national de moniteurs et d'athlètes (CNMA, Antibes). Tony Bertrand, sorti major de sa promotion, est mis ainsi à la disposition de la direction lyonnaise du Commissariat général à partir du mois de janvier 1942. Avant même son retour de formation, il sait qu'il va trouver à Lyon le grand champion et athlète international Tola Vologe, replié dans la ville avec sa mère depuis l'été 1940. Les deux hommes deviennent très vite amis et les principaux animateurs et entraîneurs du Lyon olympique universitaire (LOU).

# PORTRAITS DE LYONNAIS



Tola Vologe au stade de Gerland, 1943, DR

## TOLA VOLOGE

Tola Vologe naît à Vilnius (Lituanie) le 25 mai 1909. Enfant, il émigre à Paris avec sa mère et deviendra plus tard un sportif de haut niveau. En témoigne sa participation aux Jeux olympiques de 1936 à Berlin où il obtient la quatrième place dans la discipline de hockey sur gazon. Profil singulier dans l'histoire du sport, Tola Vologe accède à une stature d'athlète international dans trois disciplines : hockey sur gazon, athlétisme et tennis de table. Officier de l'armée française pendant la campagne de 1939-1940, il se réfugie à Lyon avec sa mère à l'été 1940. Il devient alors l'un des animateurs du club sportif LOU.

Arrêté le 24 mai 1944, il est remis à la Gestapo puis interné à la prison de Montluc. Le 3 juin, désigné avec d'autres détenus pour travailler au déblaiement des ruines du siège de la Gestapo bombardé la veille, il est abattu sur place. Sous l'impulsion de son ami Tony Bertrand, adjoint aux Sports de 1959 à 1977 sous le mandat de Louis Pradel, son nom est attribué au stade d'entraînement des footballeurs de l'Olympique lyonnais.





Tony Bertrand, champion olympique, Concours international de Paris, 1937, DR

## TONY BERTRAND

Antonin Bertrand, dit « Tony », naît en 1912 à Lyon. Inscrit dès son plus jeune âge à « L'Edelweiss », section sportive de la paroisse Saint-Louis à Lyon, il s'épanouit dans le sport dont il apprécie la rigueur, le respect d'autrui et l'esprit d'équipe. À 14 ans, il entre en apprentissage pour devenir photographe. C'est à cette époque qu'il adhère au LOU, club auquel il reste fidèle sa vie durant.

De 1937 à 1939, il est champion de France d'un concours réunissant neuf épreuves appelé « championnat olympique ». Sportif complet, il excelle dans différentes disciplines de la gymnastique et de l'athlétisme, le basket-ball, le ski, etc. Il intègre en janvier 1941 le Collège national de moniteurs et d'athlètes, qui lui permet d'épouser une carrière entièrement dédiée au sport. Pendant la guerre, il agit au sein du réseau « Sport libre » et se lie d'amitié avec Tola Vologe.

Tony Bertrand a été adjoint aux Sports du maire de Lyon et vice-président du Conseil général du Rhône. En 2015, la Ville a donné son nom au centre nautique du Rhône, situé au cœur de la cité.



Tola Vologe par Yan Le Pon. Couverture « Les Rues de Lyon », juin 2016

## LA BANDE DESSINÉE « TOLA VOLOGE L'INSOUMIS »

Le parcours d'exposition dévoile également les planches de la bande dessinée « Tola Vologe l'insoumis ». Les auteurs lyonnais Yan Le Pon et Claudius Thizy publient en juin 2016, avec l'association d'auteurs de bandes dessinées lyonnais l'*Épicerie Séquentielle*, un opus consacré à Tola Vologe dans le journal « Les rues de Lyon ».

Si beaucoup de Lyonnais connaissent le stade d'entraînement de l'OL, peu d'entre eux identifient qui se cache derrière ce nom. Anatole Vologe, dit Tola Vologe, réfugié à Lyon lors de la Seconde Guerre mondiale et animateur charismatique du Lyon olympique universitaire (LOU), fût une « étoile filante du sport français ».

Yan Le Pon et Claudius Thizy livrent le récit d'une vie exceptionnelle, au croisement des remous de l'Histoire et des épopées sportives de cette époque, mais dressent aussi et surtout le tableau d'une sincère et belle amitié entre deux hommes, Tony Bertrand et Tola Vologe.

# INFORMATIONS PRATIQUES

## TARIFS

### Exposition temporaire

Tarif plein : 6 €

Tarif réduit : 4 €

### Entrée couplée avec l'exposition permanente

Tarif plein : 8 €

Tarif réduit : 5 €

### Visite guidée

3 € / 1 € pour les - 18 ans

(+ entrée au musée)

### Entrée gratuite

Moins de 18 ans, personnes handicapées et leur accompagnateur, bénéficiaires des minimas sociaux et personnes non imposables

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

À partir d'octobre, le CHRD proposera un cycle entièrement dédié au sport et à ses pratiques pendant la période 1936-1948. Rencontres, projections et conférences avec des historiens et spécialistes seront l'occasion de mieux comprendre la place du sport au cours de la Seconde Guerre mondiale.

